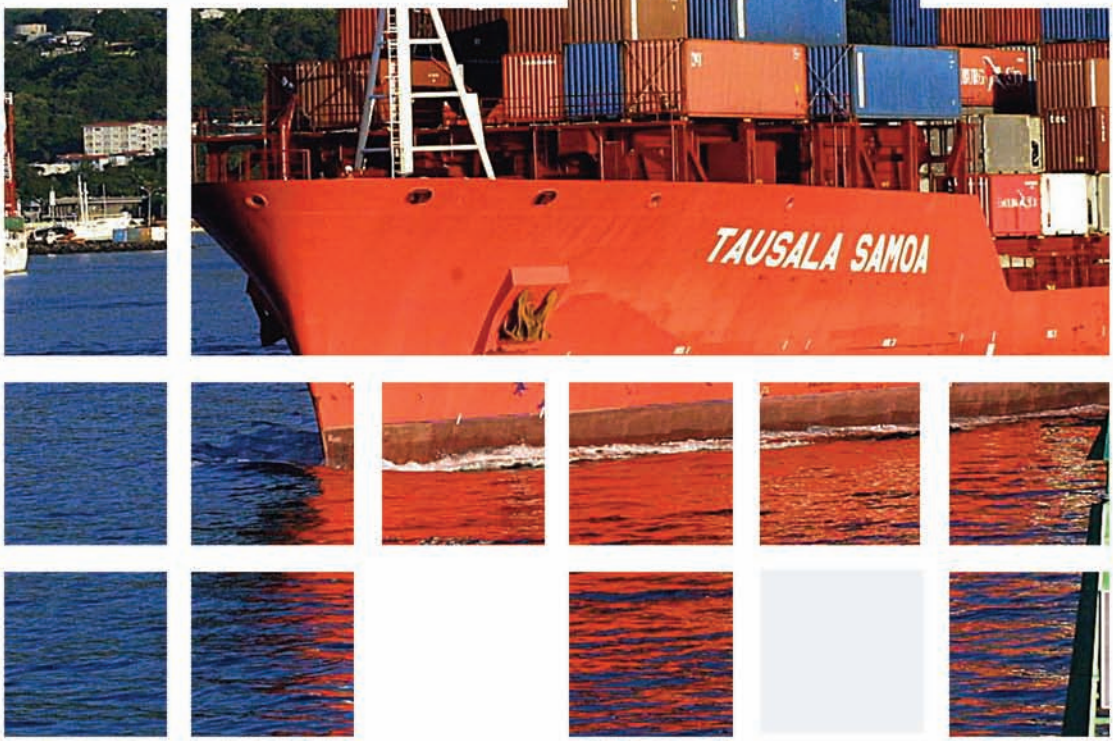
Points forts

03

De la Polynésie française

BILAN
COMMERCE EXTÉRIEUR 2012



2012, DES ÉCHANGES COMMERCIAUX PEU DYNAMIQUES

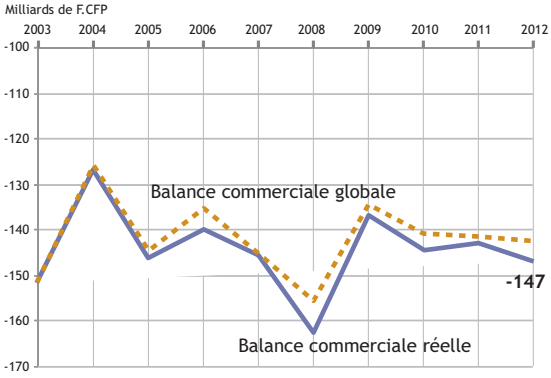
Dans le contexte d'un commerce international peu florissant, le déficit de la balance commerciale de la Polynésie française se creuse encore en 2012. La valeur des importations civiles augmente légèrement mais son volume en baisse traduit, comme l'année précédente, un ralentissement de la demande intérieure. Les exportations locales sont également en progression mais elles restent faibles avec le repli des principaux produits d'export comme la perle brute et le noni.

LA BALANCE COMMERCIALE SE DÉTÉRIORE

En 2012, le solde de la balance commerciale réelle de la Polynésie française atteint - 147 milliards de F.CFP contre - 143 milliards en 2011. Après une légère embellie en 2011, le déficit se creuse à nouveau en 2012 et devient le plus important de ces quatre dernières années. Les échanges commerciaux ont augmenté entre 2011 et 2012, mais la faible hausse des exportations locales de 522 millions, ne compense pas celle de 4,5 milliards des importations civiles.

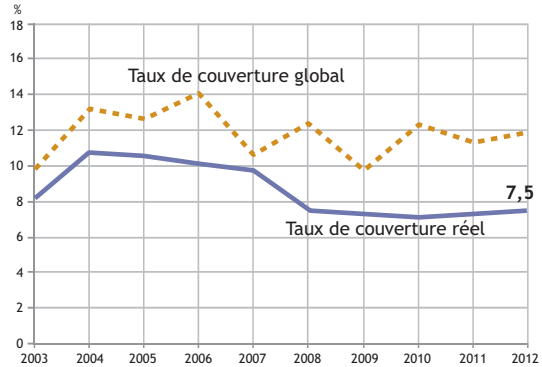
Avec un taux de couverture réel de 7,5 % en 2012, le pays reste très dépendant des marchés extérieurs. Ces dernières années, ce taux de couverture varie peu et oscille entre 7,1 et 7,5 % depuis 2008.

BALANCE COMMERCIALE



Solde balance globale = exportations totales - importations totales.
Solde balance réelle = exportations locales - importations civiles.
en données CAF/FAB

TAUX DE COUVERTURE



Taux de couverture global = exportations totales / importations totales.
Taux de couverture réel = exportations locales / importations civiles.
en données CAF/FAB

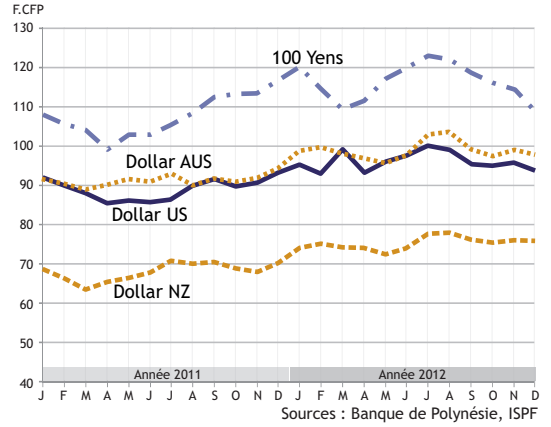
Sources : Service des Douanes, ISPF

• *LES IMPORTATIONS*

Une demande particulièrement importante des entreprises en matériel de transport et une facture énergétique toujours plus élevée augmentent la valeur des importations civiles de 3 % en 2012. En retirant ces importations exceptionnelles, la valeur augmente seulement de 1 %. La valeur des produits pétroliers, liée aux cours mondiaux, progresse quant à elle de 11 %. Les importations destinées aux ménages, en revanche, baissent légèrement en valeur (- 0,4 %) malgré l'inflation des prix des matières premières alimentaires. La parité du franc pacifique avec le dollar US et le dollar NZ, principales devises de nos échanges commerciaux, a peu varié et n'a donc pas influé sur les prix d'achats des produits.

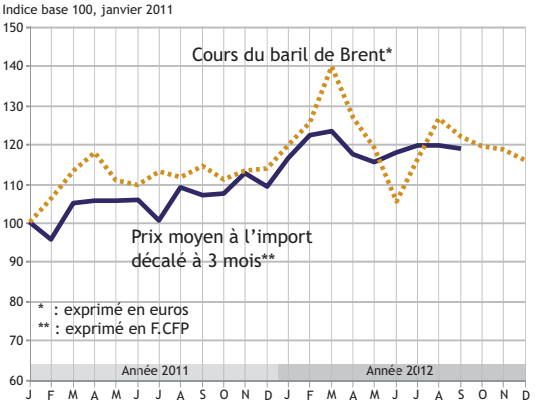
Les volumes importés diminuent en 2012, passant de 734 à 713 kilotonnes. Cette baisse concerne quasiment tous les produits depuis 2008 et traduit le ralentissement de la consommation des ménages comme des entreprises.

COURS DES CHANGES



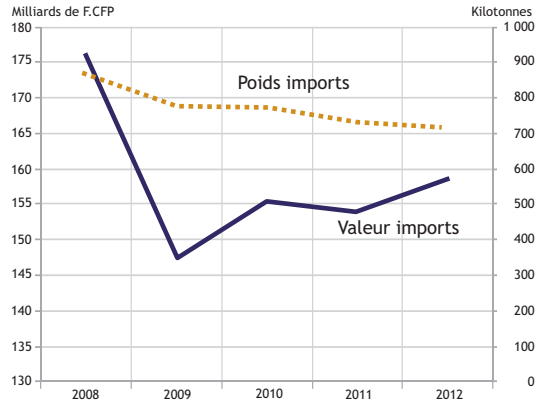
Sources : Banque de Polynésie, ISPF

INDICE DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

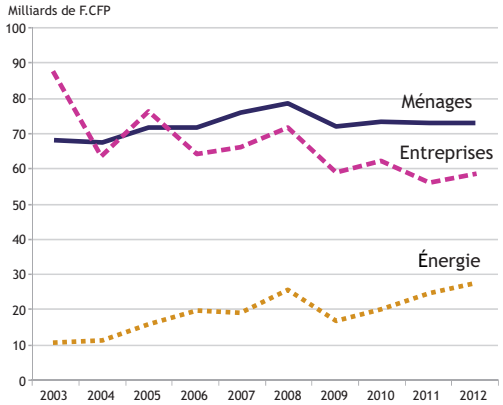


Sources : World Bank's Development Prospects Group, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES



IMPORTATIONS PAR AGENT DESTINATAIRE



Sources : Service des Douanes, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES

		2008	2009	2010	2011	2012	Variation 2012/2011	
Unité :					millions de F.CFP			%
Ménages	Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	2 766	2 749	2 827	2 647	2 974	12,4	-0,4
	Produits des industries agricoles et aliment.	32 888	32 209	34 089	36 088	37 442	3,8	
	Biens de consommation non alimentaires	27 478	24 918	25 037	24 700	23 339	-5,5	
	Produits de l'industrie automobile	15 415	11 881	11 332	9 364	8 786	-6,2	
Entreprises	Biens d'équipement	34 299	27 335	27 034	23 728	25 582	7,8	3,6
	Biens intermédiaires	37 635	31 417	34 941	32 956	33 130	0,5	
	Produits énergétiques	25 391	16 617	20 073	24 511	27 283	11,3	
	Total général	**175 871**	**147 126**	**155 333**	**153 994**	**158 536**	**2,9**	

Sources : Service des Douanes, ISPF

Demande des entreprises : des commandes particulières créent la hausse

Les valeurs des biens d'équipement et des biens intermédiaires importés, destinés plus particulièrement aux entreprises, augmentent en 2012. La hausse des équipements paraît importante (+ 8 % par rapport à 2011), mais 2,7 milliards de ces produits sont des avions et des bateaux servant aux liaisons inter-îles. En déduisant ces commandes particulières, les biens d'équipement importés en 2012 diminuent de 3 %.

Comparés à 2011, les biens intermédiaires, qui représentent les matières premières des entreprises, augmentent de 1 % en valeur pour un volume en baisse de 2 %.

Hors importations exceptionnelles, la valeur globale importée par les entreprises diminue de 1 % en 2012. La politique attentiste des entreprises en matière d'investissement et la baisse de leur production observées en 2011 semblent se prolonger en 2012.

Consommation des ménages : la baisse s'installe

Les importations intéressant la consommation des ménages diminuent légèrement entre 2012 et 2011, de 0,4 % en valeur et de 2,3 % en volume. Cette baisse est surtout prépondérante pour les marchandises non alimentaires.

Les biens de consommation non alimentaire et les produits automobiles régressent de 6 % en valeur. En revanche, la valeur des produits agroalimentaires, en hausse pour la troisième année consécutive, s'élève à 37 milliards en 2012, un montant jamais égalé auparavant. De même, les produits agricoles, en nette augmentation (+ 12 %), atteignent une valeur record de près de 3 milliards. Ces évolutions résultent en partie de l'augmentation des cours mondiaux des matières premières alimentaires en 2012 (+ 7 %).

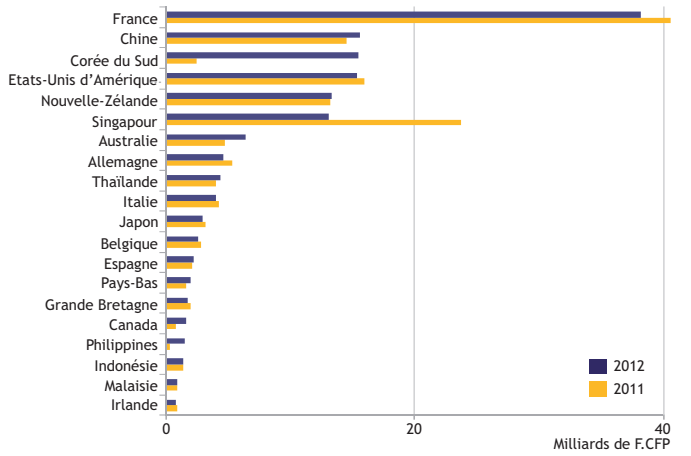
Le ralentissement de la consommation des ménages se traduit surtout par la baisse des quantités importées. Tous les produits à destination des ménages ont des volumes annuels en baisse depuis 2008. Seul, le tonnage des produits agricoles augmente de 9 % en 2012. En raison de problème lié à la salmonellose, 3 millions d'œufs frais ont été importés des États-Unis et de Nouvelle-Zélande, pour la première fois, entre mai et décembre 2012.

La facture énergétique augmente encore

En 2012, la facture énergétique du pays s'élève à 27 milliards, un nouveau record, en hausse de 11 % par rapport à 2011. Cette augmentation est difficile à maîtriser et le prix moyen des produits pétroliers à l'import suit l'évolution du cours mondial du baril de pétrole, avec un décalage d'environ trois mois. Le volume des produits pétroliers diminue de 4 % et cette baisse des quantités importées pour des montants toujours plus élevés se poursuit depuis plusieurs années. Entre 2007 et 2012, le volume de produits pétroliers débarqué à Tahiti a baissé de 16 % quand la valeur a progressé de 44 %.

La France reste le premier partenaire commercial

LES 20 PREMIERS FOURNISSEURS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



Sources : Service des Douanes, ISPF

Selon les habitudes commerciales et les préférences du consommateur, les produits sont souvent achetés auprès des mêmes fournisseurs. Les alternatives d'achats ne s'installent que progressivement et pourtant en 2012, le palmarès des fournisseurs de la Polynésie française a subi quelques changements. La Corée du Sud partage maintenant avec Singapour, le marché des hydrocarbures. La France métropolitaine reste de loin le premier pays d'échanges commerciaux avec 24 % de la valeur importée en 2012. Ses parts de marché se réduisent néanmoins tous les ans depuis 2009 et la baisse par rapport à 2011 est de 6 %. La Chine augmente ses échanges de 7 % et devient pour la première fois notre second fournisseur juste devant la Corée du Sud et les États-Unis d'Amérique. Ces trois pays représentent chacun 10 % de nos importations. Les achats de Nouvelle-Zélande augmentent de 2 % en 2012 et ce pays se maintient en cinquième place suivi de près par Singapour dont les importations ont baissé de 45 % en un an, avec la réorientation de nos approvisionnements de produits pétroliers. Les autres partenaires commerciaux sont dans l'ordre l'Australie (+ 38 %), l'Allemagne (- 13 %), la Thaïlande (+ 9 %) et enfin en dixième position l'Italie (- 6 %).

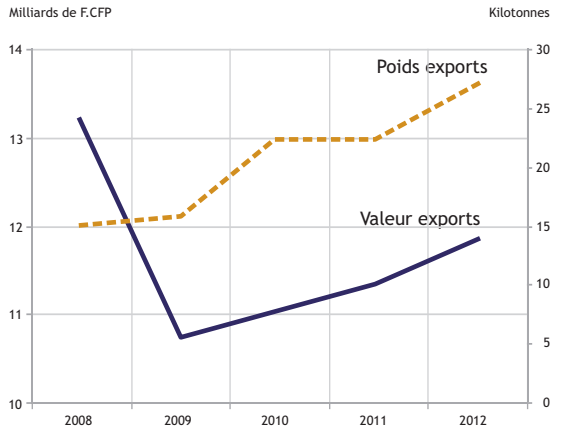
Les importations françaises représentent 38 milliards en 2012 et couvrent une large variété de marchandises. Les produits agroalimentaires et les biens intermédiaires sont majoritaires pour 11 milliards chacun, comme en 2011. La Chine exporte vers notre pays de plus en plus de produits dans tous les secteurs. Les hausses sont tangibles notamment pour les appareils de téléphonie dont les valeurs importées ont presque doublé entre 2011 et 2012. La Corée du Sud bouleverse aussi le classement habituel en 2012. Les importations d'hydrocarbures de ce pays sont six fois plus importantes qu'en 2011 et ne sont plus l'apanage de Singapour. Les États-Unis reculent

d'un rang avec une baisse de 4 % en valeur des importations. Les produits les plus commandés sont ceux des industries agroalimentaires qui augmentent pourtant de 6 % en valeur sur un an (+ 300 millions) mais en contrepartie les biens d'équipement baissent de 26 % (- 1,1 milliard) avec notamment les produits de la construction aéronautique. Depuis de nombreuses années, les fournisseurs de Nouvelle-Zélande nous envoient essentiellement des produits agroalimentaires qui représentent les deux tiers du trafic. Les importations de Singapour ont chuté en 2012 et ce pays ne détient plus l'exclusivité des commandes d'hydrocarbures qui sont importés pour 52 % de Corée du Sud.

• *LES EXPORTATIONS LOCALES*

En 2012, les exportations locales augmentent de 5 % en valeur et de 22 % en volume par rapport à 2011, tirées à la hausse par les ventes de poissons et de vanille. La croissance amorcée en 2010 se poursuit, mais les montants restent toujours inférieurs à ceux d'avant 2009. Les ventes de poissons et de vanille ont explosé en 2012 et ces deux produits réalisent un nouveau record d'exportation. La perle brute demeure néanmoins le premier produit d'exportations mais sa valeur baisse régulièrement tous les ans. Le fruit de noni qui était le deuxième produit d'exportation jusqu'en 2010 a lui aussi fortement baissé cette année. Si les résultats globaux sont positifs, l'absence de performance des produits leader empêche une reprise plus dynamique des exportations polynésiennes.

EXPORTATIONS LOCALES



Sources : Service des Douanes, ISPF

EXPORTATIONS LOCALES PAR PRODUIT

	2008	2009	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Unité :				millions de F.CFP		%
Produits perliers	9 701	7 877	7 719	7 539	7 166	-5,0
dont Perles brutes	*8 316*	*7 471*	*7 357*	*7 117*	*6 888*	*-3,2*
Ouvrages en perles	*1 228*	*202*	*241*	*220*	*87*	*-60,6*
Poisson	276	535	674	851	1 583	86,1
Noni	559	768	743	781	640	-18,0
Huile de coprah	481	261	395	736	711	-3,3
Nacre	269	214	255	295	267	-9,2
Vanille	196	198	229	219	301	37,3
Monoï	194	147	203	257	229	-10,9
Bière	92	68	74	62	58	-7,0
Total exportations locales	**13 187**	**10 738**	**11 051**	**11 335**	**11 857**	**4,6**

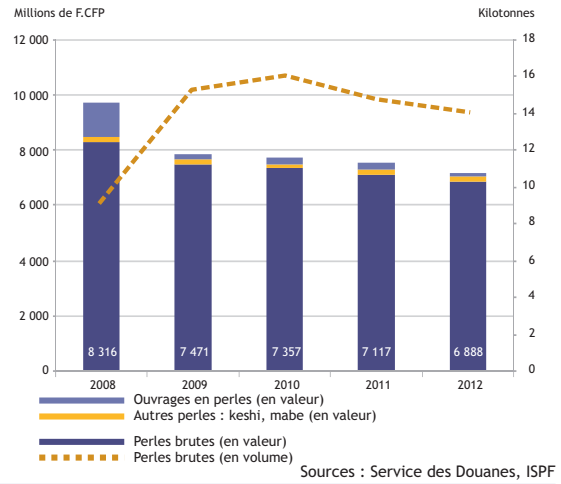
Sources : Service des Douanes, ISPF

Les exportations de perles sont en baisse en valeur et en volume

La perle brute demeure le produit majeur des exportations polynésiennes, mais sa valeur diminue tous les ans depuis 2006. Les perles brutes exportées ne représentent plus que 58 % de la valeur des exportations locales en 2012, contre 63 % en 2011. La baisse des volumes commencée en 2011 se poursuit en 2012 et 14 tonnes de perles sont expédiées vers une dizaine de pays. Le Japon (43 %) et Hong Kong (51 %) se partagent la quasi totalité du volume des perles exportées.

Des ventes aux enchères internationales ont été organisées localement en 2012. Ces événements doivent promouvoir la perle de Tahiti en améliorant leur vente et leur prix. Globalement, le prix moyen au gramme de la perle brute exportée n'augmente que de 1 % en passant de 485 F.CFP en 2011 à 491 F.CFP en 2012.

EXPORTATIONS DE PRODUITS PERLIERS

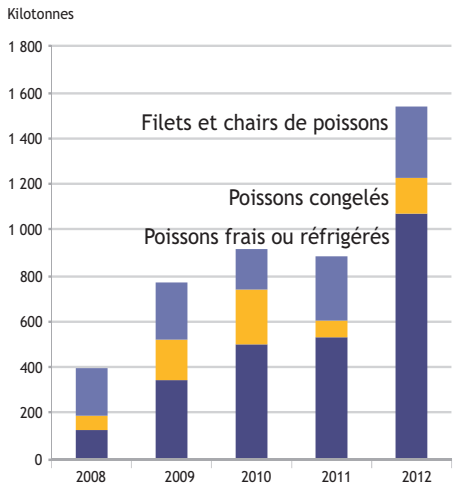


Sources : Service des Douanes, ISPF

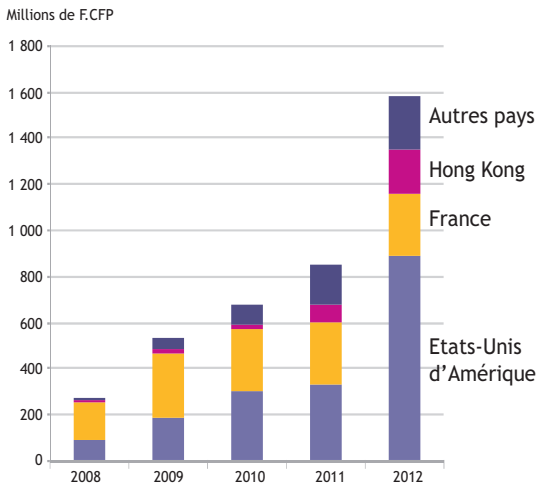
Un nouveau record en 2012 pour les exportations de poissons

Depuis 2008, les exportations de poissons progressent tous les ans, mais les recettes 2012 dépassent largement celles des années passées. Les produits de la pêche exportés en 2012 ont atteint une valeur de 1,6 milliard F.CFP pour un volume de 1 700 tonnes, soit respectivement + 86 % et + 61 % par rapport à 2011. Si la recette 2012 constitue un record pour ce produit, le tonnage exporté correspond au niveau des ventes de 2000 et reste inférieur à celui de 2001 et 2002. La demande mondiale de poissons reste soutenue et fait grimper les prix, ce qui bénéficie aux exportateurs polynésiens qui expédient leurs poissons vers une vingtaine de pays.

EXPORTATIONS PAR TYPE DE POISSONS



EXPORTATIONS DE POISSONS PAR PAYS DESTINATAIRE



Sources : Service des Douanes, ISPF

Les États-Unis restent nos principaux acheteurs de poissons pour 900 millions de F.CFP, en hausse de 168 % par rapport à 2011. La France est en seconde position avec 270 millions, un montant identique à 2011 mais pour un tonnage en baisse de 10 %. Hong Kong a fortement augmenté ses achats de poissons polynésiens pour 194 millions, soit 149 % de plus qu'en 2011.

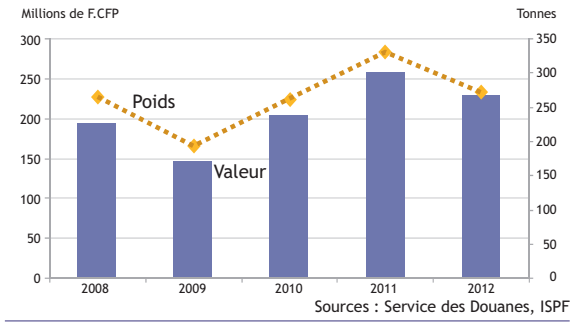
Les deux tiers du tonnage total concernent des poissons entiers frais qui sont exportés à 87 % vers les États-Unis. Les filets et chairs de poissons représentent un cinquième du tonnage dont 60 % sont expédiés vers la France. Les poissons entiers congelés, 10 % du tonnage actuel, sont moins exportés que dans les années 2000 ou 2001 où le volume était six fois plus important.

Les bêches-de-mer ou « rori » progressent de 7 % en valeur en 2012 mais baissent de 34 % en tonnage sur un an. Elles ne représentent plus que 11 % de la valeur totale des exportations des produits de la mer, contre 18 % en 2011. Les quatre cinquième des achats de ce produit sont destinés à des clients de Hong Kong.

Le Monoï de Tahiti repart à nouveau à la baisse

Les exportations de monoï ont baissé de 11 % en valeur et de 18 % en volume entre 2011 et 2012. Elles sont composées pour 14 % de produits finis et pour 86 % de matières premières moins valorisées. La quasi totalité du monoï (91 %) est expédiée en France dont 93 % de produits présentés en vrac. Une petite partie du monoï (5 %) part aux États-Unis mais les trois quarts du volume sont des produits conditionnés.

EXPORTATIONS DE MONOÏ

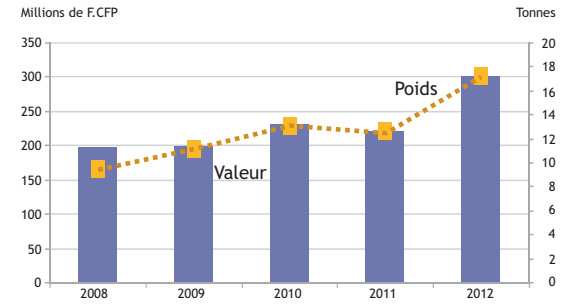


Sources : Service des Douanes, ISPF

La vanille de Tahiti s'exporte de mieux en mieux

Un nouveau record a été atteint par les exportations de vanille de Tahiti qui progressent de 37 % en valeur comme en volume sur un an. Les sept tonnes de vanille exportée en 2012 représentent un volume jamais réalisé depuis la création des séries statistiques du commerce extérieur en 1989. Comme en 2011, la vanille expédiée en France correspond à 40 % du volume total. Les envois aux États-Unis ont quasiment doublé en un an avec 20 % du tonnage. Les expéditions vers l'Allemagne ont baissé d'un tiers et ne représentent plus que 10 % du volume total. Ces quatre dernières années, le prix du kilo de vanille demeure stable avec un prix moyen de 17 500 F.CFP en 2012, en augmentation de 1 % par rapport à 2011.

EXPORTATIONS DE VANILLE

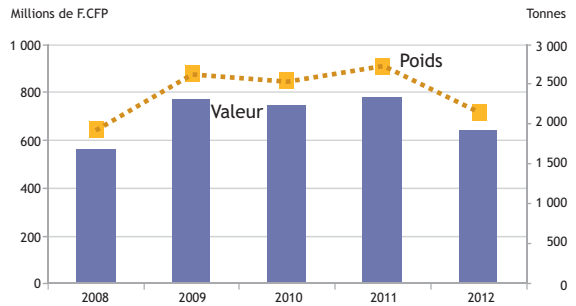


Sources : Service des Douanes, ISPF

Les ventes de noni baissent en 2012

Après trois années de stagnation, les exportations de noni en 2012 baissent de 18 % en valeur et de 21 % en volume. Les prévisions de 3 000 tonnes pour 2012 n'ont pas été réalisées et seulement 2 000 tonnes de noni ont quitté Tahiti. Les quatre cinquièmes du volume concernent la purée de fruits de noni dont le tonnage exporté (1 800 tonnes) a baissé d'un quart. Les jus de fruits de noni, le cinquième restant, ont augmenté de 2 % en un an. Si la purée est presque exclusivement envoyée aux États-Unis, les jus de noni partent à destination d'une dizaine de pays.

EXPORTATIONS DE NONI

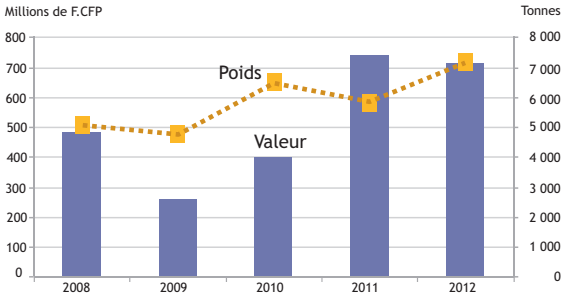


Sources : Service des Douanes, ISPF

Le prix de l'huile de coprah baisse fortement

En 2012, les exportations d'huile de coprah baissent en valeur de 3 % mais pour un volume en hausse de 23 %, comparé à 2011. Les volumes exportés ont progressé bien plus vite que leur valeur et le prix moyen au kilo a fortement diminué (- 22 %), suivant ainsi l'évolution du cours mondial. Les acheteurs d'huile de coprah polynésiens sont exclusivement français.

EXPORTATIONS D'HUILE DE COPRAH

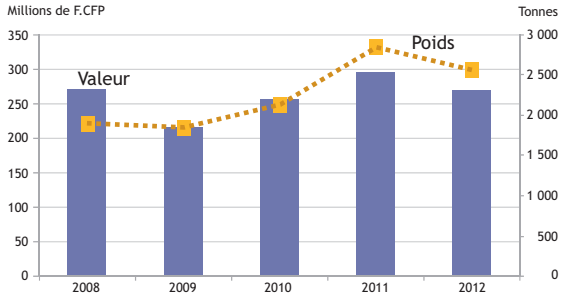


Sources : Service des Douanes, ISPF

Les nacres s'exportent moins cette année

Le prix moyen de la nacre polynésienne vendue à l'étranger reste stable à 104 F.CFP le kilo comme en 2011. La valeur et le volume de nacres exportées ont cependant baissé en 2012, respectivement de - 9 % et - 10 %. La nacre est toujours expédiée majoritairement vers les pays du continent asiatique, mais les trois quarts du volume sont destinés au marché chinois.

EXPORTATIONS DE NACRE

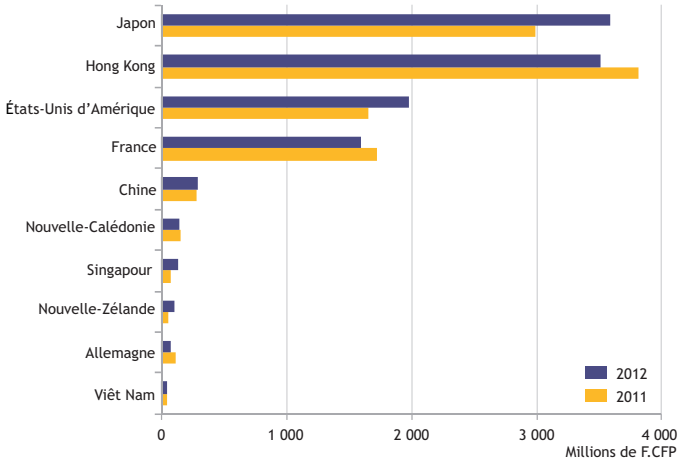


Sources : Service des Douanes, ISPF

Le Japon est à nouveau le premier client de la Polynésie française

En 2012, les deux tiers de la valeur des exportations locales, correspondant à la moitié du volume, sont expédiées vers des pays asiatiques. Les exportations vers ces pays, essentiellement des produits perliers, augmentent de 4 % en un an. Le Japon et Hong Kong sont les principaux acheteurs asiatiques (92 % de la valeur) et en 2012, après six années de seconde place, le Japon reprend la tête du palmarès avec 3,6 milliards F.CFP d'achats.

LES 10 PREMIERS CLIENTS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



Sources : Service des Douanes, ISPF

Les États-Unis, à l'inverse de 2011, se classent au second rang devant le continent européen pour une valeur en hausse de 20 %, captant ainsi 17 % des exportations locales. Près de la moitié des achats sont des poissons frais qui dépassent à nouveau les 1 000 tonnes vendues, comme en 2001 et 2002. Le fruit du noni presqu'exclusivement exporté vers ce pays a baissé de 20 % en un an et ne représente plus qu'un quart des achats américains.

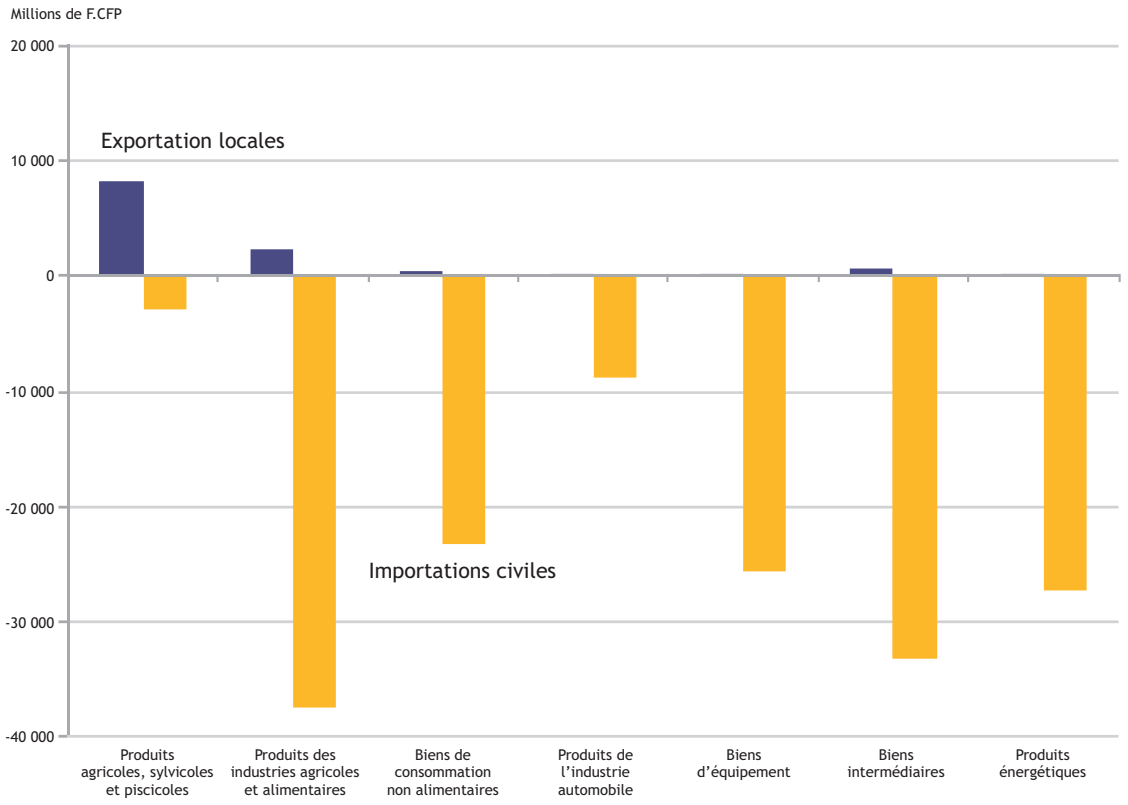
Le continent européen qui représente 15 % du marché affiche une baisse de ses importations polynésiennes de 7 % en valeur en un an. La France, principal client européen, achète pour 1,6 milliard F.CFP de produits dont l'huile de coprah (45 %), les filets et chairs de poissons (17 %) et du monoï de Tahiti (13 %).

Les pays de la zone Océanie n'importent que 3 % des produits polynésiens mais augmentent la valeur de leurs achats de 18 % par rapport à 2011. La Nouvelle-Calédonie, avec 43 % de la valeur des exportations de la zone,

achète des perles brutes et du monoï de Tahiti. La Nouvelle-Zélande, un tiers de la valeur de cette zone, récupère une partie de nos déchets à recycler pour un montant correspondant à 90 % de ses achats polynésiens.

Les déchets à recycler sont exportés vers douze pays en 2012, pour une valeur de 520 millions F.CFP. Ces produits sont mieux valorisés grâce aux déchets de métaux précieux expédiés aux États-Unis. En 2009, les déchets étaient envoyés vers six pays pour une valeur dix fois moins importante.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2011 PAR GRAND GROUPE DE PRODUITS



Sources : Service des Douanes, ISPF

+1,6 milliard

En 2012, les exportations de poissons progressent de 86 % par rapport à 2011 pour atteindre 1,6 milliard de F.CFP.

DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Balance commerciale réelle

Elle est la différence entre certains échanges de marchandises, c'est-à-dire les exportations locales moins les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

Taux de couverture réel

Le taux de couverture réel du commerce extérieur est le rapport entre la valeur des exportations locales et celle des importations civiles :

• Lorsque le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire. Autrement dit, les recettes (exportations locales) ne couvrent pas les dépenses (importations civiles) ;

• Lorsque le taux de couverture est égal à 100, la balance commerciale est équilibrée ;

• Enfin, lorsque le taux de couverture est supérieur à 100, la balance commerciale est excédentaire : les recettes (exportations locales) sont supérieures aux dépenses (importations civiles).

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF

Institut de la Statistique de la Polynésie française • BP 395 - 98713 PAPEETE • Tél. : 47 34 34 • Fax : 42 72 52 • Courriel : ispf@ispf.pf
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Stéphan CHALLIER • AUTEUR DE LA PUBLICATION : Dany SCHUTZ
Dépôt légal : Juillet 2013 • ISSN 1247-7370 • © ISPF